

de plusieurs biochimistes, dont les investigations porteront non-seulement sur les vitamines, mais aussi sur tous problèmes concernant l'alimentation du corps humain. Une Commission du Combustible a reçu pour mission de standardiser le charbon extrait des différentes mines de l'Alberta et de publier les résultats de ses travaux, afin de guider les consommateurs dans l'usage de ces charbons. Un comité Auxiliaire de l'Air dirige ses études vers les problèmes se rapportant à l'aviation. Il travaille en collaboration étroite avec la Commission de l'Air du Canada, dont les délégués assistent à ses séances et prennent part à ses travaux.

Depuis la fin de la guerre, on a constaté une augmentation soutenue du nombre de postulants dûment qualifiés aux bourses collégiales, universitaires et d'agrégation créées par le Conseil des Recherches. Pendant l'année 1919-20 il a été accordé six des premières, 19 des secondes et 7 des troisièmes, mais avant le commencement de la session académique, 3 boursiers collégiaux, 4 boursiers universitaires et 2 boursiers d'agrégation y avaient renoncé; deux des boursiers d'agrégation furent envoyés en Angleterre, aux universités de Cambridge et de Manchester, et les 22 autres étudiants furent répartis dans les laboratoires des différentes universités canadiennes. L'une des difficultés les plus sérieuses qui entravent à l'heure actuelle les travaux de recherches au Canada, c'est la rareté des personnes aptes à les entreprendre et les mener à bien. Le même inconvénient est constaté, mais à un degré moindre, en Angleterre et aux Etats-Unis. La seule manière de pourvoir aux besoins du Canada à cet égard, c'est d'accorder aux postulants, pendant quelques années, un plus grand nombre de bourses. C'est pourquoi le Conseil des Recherches a décidé d'accorder pour l'année 1920-21 10 bourses collégiales, 25 bourses universitaires et 10 bourses d'agrégation; il se propose même de dépasser ce nombre, si besoin est.

INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHES.

Depuis deux ans, le Conseil des Recherches a insisté pour la création immédiate d'un Institut Central de Recherches dont les attributions consisteraient non seulement à étudier les sciences pures, dans leurs rapports avec les étalons de mesure, de qualité et de composition des matériaux, mais s'étendraient aussi à l'étude des sciences appliquées aux industries du Canada.

Le Conseil a longuement étudié cette question, en l'envisageant sous tous ses aspects. Il considère que cette création ne peut être ni négligée, ni différée; aussi a-t-il démontré le besoin urgent d'un Institut de Recherches qui jouerait au Canada le rôle d'une grande organisation, comme le Bureau des Etalons de Washington, ou le Laboratoire National de Physique du Royaume-Uni. Le Conseil estime que l'établissement d'un Institut National de Recherches constituerait un facteur de premier ordre dans le développement des recherches scientifiques et industrielles au Canada; il ajoute que la création d'un rouage de cette nature, qui guiderait le Canada dans la voie industrielle et l'éclairerait sur ses ressources et sur les méthodes d'exploitation, dépasse en importance toutes autres questions actuellement pendantes.